

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

DOSSIER DE PRESSE



100 photos pour la liberté de la presse

**MAN RAY**





Le Violon d'Ingres, 1924 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

**En couverture :**

Lee Miller de profil, 1930. © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

→ 100 % des bénéfices de la vente des albums financent les actions de RSF de manière concrète. Chaque album vendu nous permet de défendre, partout dans le monde, l'indépendance et la fiabilité du journalisme.

PRÉSENTATION	03
<i>100 photos de Man Ray pour la liberté de la presse</i>	
QUI ÊTES-VOUS, MAN RAY ?	05
BIOGRAPHIE	07
IMAGES LIBRES DE DROIT	08
NOTRE ORGANISATION	10
NOS PARTENAIRES	
CONTACTS	

PRÉSENTATION

# Man Ray, Ultramoderne

Man Ray (né Emmanuel Radnitsky), l'Américain exilé dans l'effervescence des années folles parisiennes, a redéfini les contours de l'art photographique. Artisan de génie, visionnaire sans limites, il a fait de l'objectif un pinceau et de la lumière une matière. Ses œuvres, entre audace technique et surréalisme flamboyant, transcendent les époques. Complice des avant-gardes, ami d'Aragon, Éluard, Dalí et Duchamp, inspiré par ses muses Kiki de Montparnasse et Lee Miller, Man Ray nous a légué des icônes intemporelles.



André Breton, 1924 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP Paris, 2025.

C'est à New York que le plus français des photographes américains débute sa carrière. Parce qu'il se rêve peintre, fasciné par les avant-gardes picturales européennes, son appareil Kodak lui sert d'abord à cadrer ses toiles. C'est après sa rencontre déterminante avec Marcel Duchamp qu'il envisage la photographie comme un médium à part entière, et pas seulement comme un moyen de fixer le réel.

Aux États-Unis, l'art de Man Ray, jugé trop décalé et irrévérencieux, est largement incompris. En 1921, c'est sans hésitation qu'il suit son ami Marcel Duchamp à Paris. Dans la capitale, lui qui ne parle pas un mot de français devient aussitôt ami avec Éluard, Aragon, Breton, Soupault. Sa maîtrise technique et ses hardiesses esthétiques sont portées aux nues par les surréalistes, dont il deviendra le photographe presque officiel - quoique farouchement indépendant - en prenant part aux expositions et aux revues de cette nouvelle révolution artistique.

*« Aucun bâtiment ne possédait plus de huit étages, le dernier était mansardé. On se sentait plus grand, plus important qu'à New York où les buildings rapetissent l'homme. » – Man Ray*

À Montparnasse, où il loge, il fait la rencontre de la célèbre Kiki. Elle est la muse de ses photos les plus emblématiques : *Le Violon d'Ingres*, où il appose à l'encre de Chine les ouïes d'un violon sur le dos de son amante, et *Noire et blanche*, où elle pose, la tête renversée à côté d'un masque africain.



Les larmes, 1931 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

Au tournant des années 1930, il est sollicité comme photographe de mode par *Vogue* et *Harper's Bazaar*, tandis que le Tout-Paris se presse chez lui pour se faire tirer le portrait. Sa rencontre avec Lee Miller en 1929 ajoute encore à sa légende. La mannequin américaine qui se rêve photographe (et le deviendra) le choisit comme maître. Leur relation est passionnelle et tumultueuse. Il la prend en photo partout et tout le temps, avant qu'elle ne mette fin à leur relation, en 1932.

Si cette rupture bouleverse Man Ray, sa gloire est au zénith, alors que la guerre menace l'Europe. Juif, il fuit la France en 1940. Installé à Hollywood, il abandonne la photographie pour revenir à sa première vocation, la peinture. Mais le désabusement le ramène à Paris en 1951, accompagné de sa nouvelle femme, Juliette Browner. Ray ne ressortira que très épisodiquement son appareil photo avant sa mort, en 1976.

N'hésitant pas à se comparer à Léonard de Vinci dans son autobiographie (*Autoportrait*, 1963), adhérant avec enthousiasme aux révolutions dadaïstes et surréalistes, Man Ray a véritablement révolutionné la photographie, tant par l'innovation que par la vision.

Le portfolio d'une centaine de pages de l'album RSF propose un voyage renversant dans son œuvre, des toutes premières images des années 1915 aux grandes expérimentations techniques, en passant par les photographies de mode et les portraits de ses illustres amis artistes, le tout éclairé par des contributions inédites : l'histoire de la reine de Montparnasse, Kiki, par **José-Louis Bocquet**, auteur et scénariste ; un portrait de Man Ray, farouche et libre, par la commissaire d'exposition **Emmanuelle de l'Ecotais** ; l'histoire d'un important compatriote, l'éditeur Robert McAlmon, par l'écrivaine et éditrice **Maud Simonnot**. Un extrait de l'autobiographie du photographe (*Autoportrait*) est reproduit en avant-propos, ainsi qu'un texte de **Whitney Scharer** sur la relation passionnelle entre Man Ray et Lee Miller

Et aussi :

- Les portraits de trois défenseurs de la liberté de la presse : **Ahmed el Taher Gouja, Frenchie Mae Cumpio et Marine Vlahovic**.
- Celui sans concession d'un prédateur de la presse, **Robert Fico, Premier ministre slovaque**.
- Une immersion dans les coulisses d'**Alt News, site d'information indien** à l'avant-garde de la lutte contre la désinformation.

# Qui êtes-vous, Man Ray ?

## Man Ray (extrait de son *Autoportrait*)

*Un monde nouveau*

« Duchamp vint en fin d'après-midi et m'emmena dans un café des boulevards où les jeunes écrivains dadaïstes se retrouvaient régulièrement avant dîner. Une demi-douzaine d'hommes et une femme étaient assis autour d'une table, dans un coin isolé. Après les présentations, nous essayâmes de converser. Jacques Rigaut, qui parlait quelques mots d'anglais, traduisait les questions et les réponses. C'était assez sommaire, et pourtant je me sentis à l'aise avec ces inconnus qui semblaient m'accepter comme un des leurs, sans doute à cause des goûts qui m'étaient attribués. »

## José-Louis Bocquet, auteur et scénariste

*Kiki de Montparnasse, reine de Ray*

« Dans ses souvenirs, Kiki écrira : "J'ai fait connaissance d'un Américain qui fait de jolies photos. Il a un accent qui me plaît et un petit air mystérieux." Une folle passion les enivrera durant les six années à venir. Sous le regard du photographe, Kiki le modèle se révèle muse. »

## Emmanuelle de L'Ecotais, commissaire d'exposition

*Man Ray : n. masc. synonyme de joie, jouer, jouer*

« Si la liberté devait s'incarner dans les arts visuels et la photographie en particulier, Man Ray pourrait figurer en tête de liste. Non pas au sens d'un engagement en faveur de la liberté d'expression, comme on l'entend généralement, mais plutôt parce que son œuvre et sa personnalité tout entières reflètent une rare liberté d'esprit. »



Femme aux cheveux longs, 1929 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

## Maud Simonnot, éditrice et romancière

*Un été 1923*

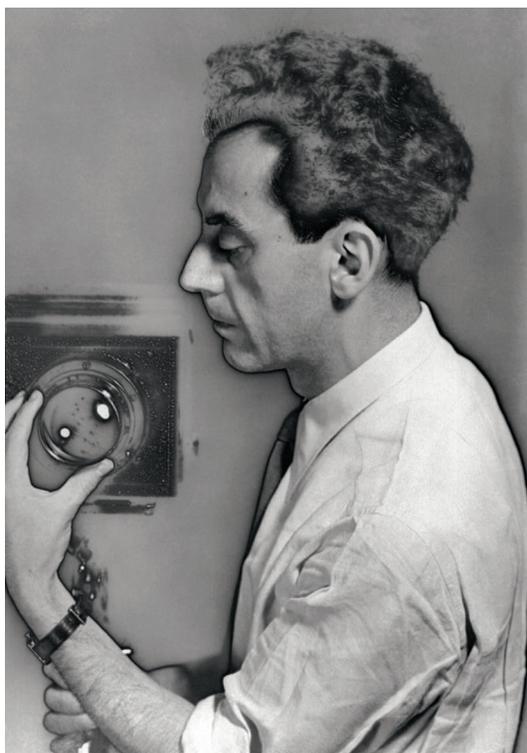
« Les photographies de Man Ray auront largement participé à propager la mythologie de la génération perdue. »

## Whitney Scharer, romancière

*Solarisation, histoire d'un profil*

« Simple, juste une photo du profil de Lee. Elle se détache sur un fond gris, et la solarisation donne l'impression que son visage est nimbé de noir. Elle ressemble à un croquis, intemporel. Elle est plus belle qu'elle ne l'a jamais été. Man Ray prend un stylo, et écrit sur la bordure blanche du tirage "Man Ray/Lee Miller, 1930", puis appose sa signature dessous et lui tend le stylo. Lee signe de son nom d'une main tremblante. Rien n'est plus merveilleux que de voir leurs noms ainsi accolés sur une photo. »

# Man Ray



Autoportrait, 1931 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

**1890** : Emmanuel Radnitsky, dit Man Ray, naît le 20 août à Philadelphie.

**1911** : Man Ray, installé à New York, fréquente la Galerie 291, ouverte par le photographe Alfred Stieglitz, grand défenseur de l'art moderne aux États-Unis. Étudiant en art, il travaille également à mi-temps chez un graveur, puis dans la publicité et enfin chez un éditeur de cartes qui l'emploie comme dessinateur.

**1915** : Il fait la rencontre de Marcel Duchamp et commence ses premières expérimentations photographiques.

**1921** : Largement incompris aux États-Unis, Man Ray suit Marcel Duchamp jusqu'à Paris. Il rencontre Eluard, Breton, Dali, Aragon, Tzara, Picabia et la déjà célèbre Kiki de Montparnasse, qui devient sa compagne et son modèle.

**1922** : Ses portraits de peintres et d'écrivains sont publiés dans *Vanity Fair*. Son succès comme portraitiste lui permet d'installer son atelier au 31 bis, rue Campagne-Première.

**1924** : *Le Violon d'Ingres*, son œuvre la plus célèbre, est publiée dans la revue *Littérature*. Rapidement reconnu comme photographe de

mode, Man Ray entame également une collaboration avec *Vogue*. La même année, il participe également au premier numéro de *La Révolution surréaliste*.

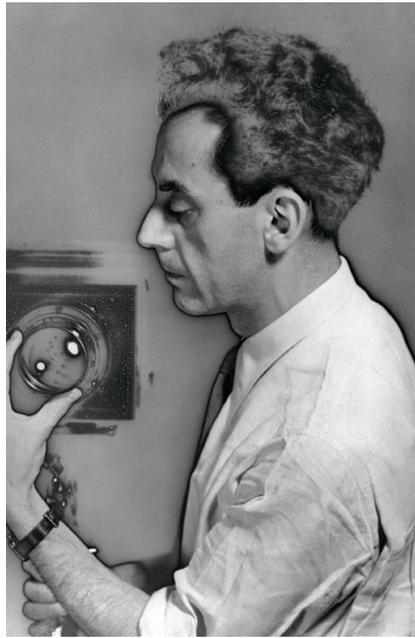
**1929** : Touche-à-tout, Man Ray ne se contente pas de l'image fixe et entame le tournage des *Mystères du château du Dé* dans la villa Noailles à Hyères, commandité par Charles de Noailles. Lee Miller, qu'il vient de rencontrer, devient son assistante et sa compagne jusqu'en 1932. Ils redécouvrent ensemble la solarisation, un procédé connu depuis le XIX<sup>e</sup> sous le nom d'effet Sabatier, qui inverse partiellement les teintes et cerne les silhouettes d'un mince trait noir. Leur séparation l'accable de chagrin.

**1940** : Alors que la guerre s'installe, Man Ray fuit la France. À Hollywood, il rencontre Juliet Browner, danseuse et modèle américaine, qu'il épouse en 1946. Aux États-Unis, il troque l'appareil photo contre les pinces.

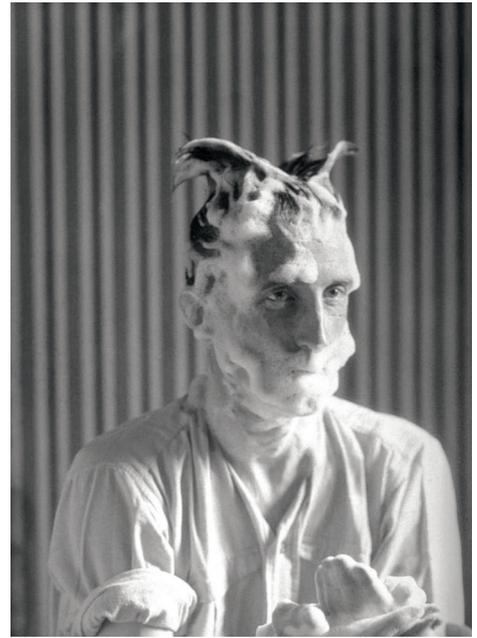
**1976** : Revenu à Paris vingt-cinq ans plus tôt, Man Ray y meurt le 18 novembre. Il est enterré au cimetière du Montparnasse.



1



2



3



4



5



6



7

1 André Breton, 1924 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

2 Autoportrait, 1921 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

3 Marcel Duchamp, 1924 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

4 Noire et blanche, 1926 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

5 Les Larmes, 1931 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

6 Ernest Hemingway, 1923 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

7 Dora Maar, 1936 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.



8



9



10



11



12

8 Femme aux cheveux longs, 1929 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

9 Jean-Charles Worth, 1925 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

10 Lee Miller, 1930 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

11 Groupe surréaliste, 1925 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025

12 Le violon d'Ingres, 1924 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.

Dans la sélection de ces images, cinq seulement peuvent être publiées libres de droits dans un même média. Elles ne peuvent pas être utilisées gratuitement en couverture et leur format ne doit pas dépasser une demi-page. Ces photographies doivent être utilisées uniquement pour la promotion de l'album RSF.

**Pour toutes les images (sauf mentions contraires), la mention du copyright est obligatoire :**

**© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2025.**

Fondée en 1985, Reporters sans frontières œuvre pour la liberté, l'indépendance et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 13 bureaux partout dans le monde et de correspondants dans 150 pays. Elle soutient concrètement les journalistes sur le terrain grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique et numérique. L'organisation est un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales, et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse, devenu un outil de référence.

La vente des albums de photographies constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières. Grâce au soutien de ses partenaires : France Messagerie, le SNDP, Culture Presse, les Maisons de la Presse, Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac, ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices de ces ventes sont intégralement reversés à l'association.



Contact presse  
Agence 2e BUREAU  
Marie-René de La Guillonnière  
rsf@2e-bureau.com  
+ 33 (0)1 42 33 93 18  
+ 33 (0)6 88 90 76 22

Contact RSF  
Elena Garcia  
egarcia@rsf.org  
+ 33 (0)7 82 50 07 82